

Fête de la Croix Rouge Française au bénéfice des blessés Alliés.

La soirée de gala à l'Opéra Français, pour les blessés Alliés, qui a eu lieu samedi le 17 mars, a été un étonnant succès. Il y avait foule, beaucoup d'entrain, de gaieté et ce qui vaut encore mieux beaucoup de gens généreux, qui ont assuré le succès financier de la soirée. Le programme était particulièrement attrayant. Les Shriners en grand costume, très pittoresque, ont ouvert la soirée par des marches et contremarches et une musique très entraînante. Ils étaient guidés par M. M. Robert F. Spangenberg, Paul Haller, Geo. Paoletti, L. W. Geny et Paul Thompson. Ils ont été suivis par Mmes Eleonore Bouams et Clara Howell, qui ont fort bien chanté le duo du "Cid" de Massenet, puis Mme Eugénie Wehrmann-Schaffner, qui a joué avec le talent qu'on lui sait, "Alegro Apasionata". Le ballet de "Printemps", dansé par les élèves de Mlle Stella Mercadal, était délicieux de fraîcheur et de grâce, les mignonnes petites filles ont été très applaudies. A la fin du ballet, et se mêlant aux petites danseuses, Mlle Mildred Booth a chanté la scène de la folie d'Hamlet, qui a clos la première partie du programme.

M. Theodore Roehl a chanté l'air de "Patrie" de Paladille et "Chansons de Touraine" de Massenet, avec beaucoup de perfection. Il a été suivi de Mme H. O. Bissett qui s'est fait beaucoup applaudir dans la "Vivandière" de Godard. Enfin, Mme Marguerite Chenu a dit avec infiniment de sentiment et une diction absolument parfaite, "Le Bon Gîte" de Déroulède, et "Poème d'un Petit Belge". Mme Chenu a une aisance et une grâce sur la scène dont sont doués un bien petit nombre d'artistes. Sa voix a des intonations qui rappellent Sarah Bernhardt. Sa courte apparition a éveillé l'intérêt du public appréciable qui ne manquera pas d'aller l'entendre vendredi à l'Hôtel St. Charles.

Le second acte de "Carmen", qui a suivi la récitation de Mme Chenu, a été admirablement rendu. On ne saurait tarir en éloges de la jolie Mlle Louise Allgeyer, elle a une voix ravissante, pleine de fraîcheur et de douceur. M. Joseph Deléry a fait un excellent "Escamillo", plein de feu et d'ardeur; il possède une fort belle voix. Mlle Elsa von Gohren, dans le rôle de "Frasquita", a été très appréciée; le rôle de "Mércédès" a été rempli par Mlle Olga Deléry, celui de "Zuniga" par M. Ed. Wheelahan, et "Lilas Pastras" par M. Gustave Liambias, qui s'en sont tous fort bien acquittés. Les figurantes, toutes des jeunes filles du meilleur monde, étaient charmantes dans de riches costumes espagnols. Le ballet a été dansé par les élèves de Mlle Mercadal, et fort applaudi. Puis il y a eu un entr'acte.

La troisième partie fut consacrée à des poèmes et chants patriotiques. Le "Rhin Allemand", récit par M. Richard d'Aquin; le "Clairon", de Déroulède, par M. André Lafargue. Le "Star Spangled Banner", chanté par Mlle Elsa von Bohren, soutenue par un chœur. La "Marseillaise", chantée par Mme H. O. Bissett et les chœurs du Cercle Lyrique, du Cercle Apollo, du Cercle Community et celui de Polyhymnia, qui a clos magnifiquement la partie artistique de la soirée. Il y a eu des vues cinématographiques de scènes de guerre. L'orchestre était sous la direction de M. G. Paoletti. Mmes L. Toomey et Paul Villeré, et M. Henri Wehrmann, accompagnaient les artistes.

On ne saurait tarir en éloges sur le noble dévouement des dames en charge des différentes tables. Le foyer présentait un aspect ravissant; faisons une mention particulière de la table des rafraîchissements, sous un treillis où s'enlajaient des vignes avec de belles grappes de raisins verts et violets, qui n'étaient autre que des bonbons que

l'on vendait aux consommateurs. Le petit kiosque du tabac était aussi très gentil, il était présidé par Mme Leopold Burthe. Celui des ouvrages de fantaisie, avec Mmes A. Brittin et H. Boer. Les tables du "Secours Louisianais à la France" étaient présidées par Mme Arthur de Roaldès, secondée de Mmes A. Brittin, Henry Boer, Augustus Craft, Felix Larue, Paul Michard, Chas de B. Claiborne, Bash Le Bourgeois, Mies Ecuyer, Marshal, Gibert; Mmes Nordin, T. Harris, Louis Le Boeuf, André Lafargue, Robert Perkins, S. Adams, Leopold Burthe, Arthur Crumb, Edouard May, C. B. Fox, M. B. Smith, Branch Miller, Mmes Lucia Miltenberger, Alice Miller et Sullivan; Mmes Grossman, et Grönsbach. Aux tables belges, Mmes George Q. Whitney, Ike Stauffer, Geo. Denègre, F. W. Parham, Whitney Bouden et Mmes Emma Glenn et Louise Stauffer. Aux tables du "Queen Mary's Guild" étaient la présidente de la société, Mme Arthur B. Tipping, Mme J. Bentley. Elle était assistée par Mme Geo. Westfeldt et des dames suivantes: W. J. Mitchell, F. Brechley, O. K. Osen, Joseph Hume Lytle, Frank Tipping, D. M. Dickson, Chas. Sumner, John B. Elliott, H. Campbell, H. M. Donnellan et William Lamb.

Soirée qui a fait honneur à nos artistes amateurs, et prouvant tout le talent qui se trouve dans cette société du Sud, et fait honneur à l'esprit d'entreprise et d'organisation des femmes généreuses ayant mis leurs énergies et leur temps au service de cette belle cause; soirée qui fait aussi honneur au public venu si nombreux à leur appel et qui a su si généreusement remplir les mains tendues vers eux.

Loterie au Bénéfice de la Croix Rouge Française.

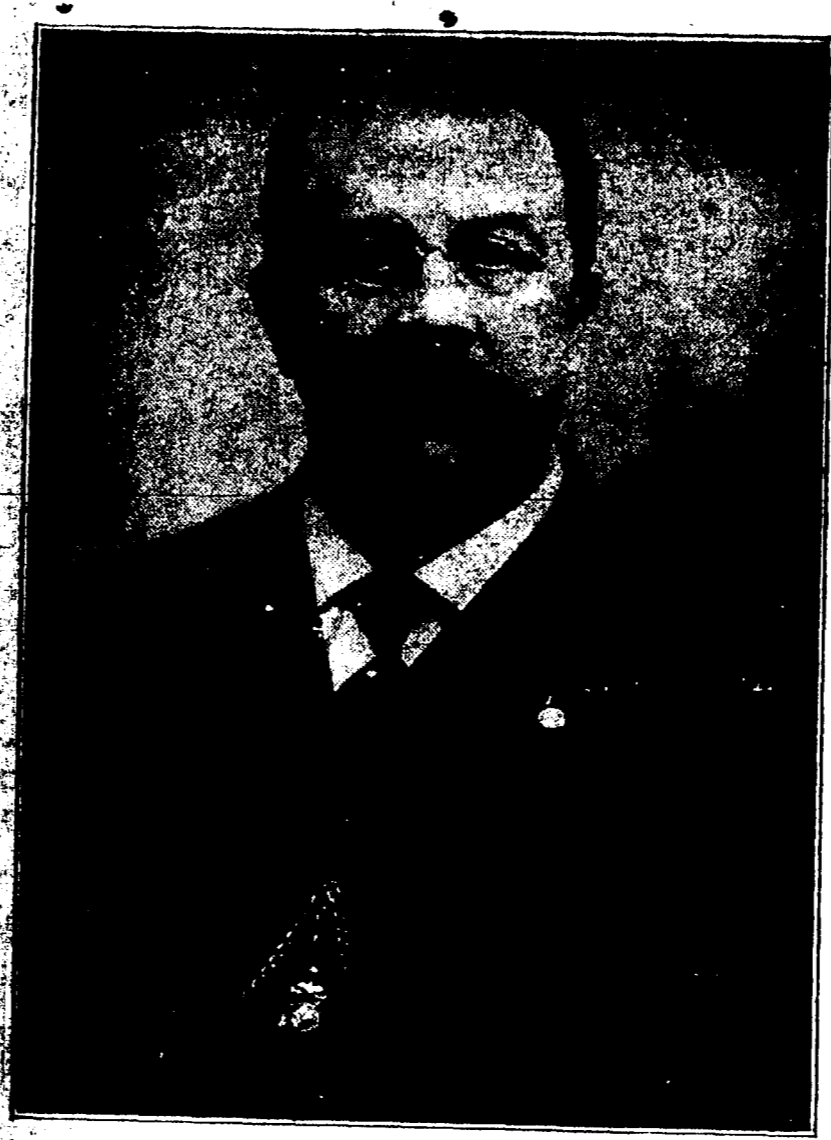
La loterie du service à thé chinois et des deuxivoires donnés par M. J. W. Sullivan à la Croix Rouge française, a été tirée samedi à la fête française à l'Opéra. M. Rémond, propriétaire de la librairie Rémond, avait placé un assez grand nombre de billets. Les prix exposés successivement aux vitrines du magasin de nouveautés de Gus. Mayer, à la pharmacie Cusachs, et finalement dans les magasins de D. H. Holmes, ont été placés samedi à l'Opéra, où Mme H. J. de la Vergne, secondée par Mmes Sue Barnes, Anna Mazerat, Julia Janin, Percival Douglas, Paula Merilh, Violet Hart, Olga Briere et Marguerite de la Vergne vendaient les billets. La somme de deux cents dollars a été réalisée. Le premier prix, un service à thé chinois, a été gagné par le No. 9, Mme Walter Flower; le second, une statue d'ivoire représentant un mendiant, par le No. 240, M. Alex. Hyman; le troisième, une colonne d'ivoire surmontée d'une boule d'ivoire, par le No. 40, Mme Ed. S. Moses, née Marie Théard.

Pour Guérir un Rhume ou un Joux. Prenez LAXATIVE BROMO QUININE. Il n'existe qu'un "Bromo Quinine". La signature de E. W. GROVE sur la boîte; 25c.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises lundi à 8 heures du soir. MARDI 20 mars, 1917. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps couvert et moins frais; légers vents du sud. Pour la Louisiane - Temps couvert, inégal mardi et mercredi.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel hôtel des Postes, était comme suit: 7 a. m. 48 9 a. m. 50 11 a. m. 52 1 p. m. 50 3 p. m. 51 5 p. m. 52 7 p. m. 53 Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 19 mars à la Nouvelle-Orléans: 7 a. m. 48 E-6 .00 9 a. m. 50 E-6 .00 11 a. m. 52 E-6 .00 1 p. m. 50 SE-5 .00 3 p. m. 51 SE-5 .00 5 p. m. 52 SE-5 .00 7 p. m. 53 SE-5 .00



DR. JULES G. ROUSSEL.

SOCIETE FRANÇAISE DU QUATORZE JUILLET.

Le Dr. Jules G. Roussel est réélu président pour la quatrième fois. - Etat florissant de la Société et de l'école gratuite.

A la réunion, dimanche, de la Société Française du Quatorze Juillet de la Nouvelle-Orléans, à laquelle assistaient un grand nombre de membres, le bureau entier a été unanimement réélu. Le Dr. Jules G. Roussel s'est vu réélu pour la quatrième fois au poste de président de la Société par un vote enthousiaste de toute l'assemblée. Ce témoignage d'approbation et de confiance est bien mérité par notre sympathique ami, auquel la Société du 14 Juillet est redevable de sa prospérité croissante et du haut degré d'efficacité des cours de l'école gratuite des garçons, le Dr. Roussel ayant introduit plusieurs améliorations utiles dans les classes, et tout particulièrement en ce qui concerne les exercices gymnastiques.

Le Dr. Roussel compte beaucoup d'amis dans la société américaine; il a été président de la Société des Médecins Ostéopathes et en est maintenant le trésorier, et il occupe un rang élevé dans la société secrète des Shriners. Voici le tableau entier des officiers réélus de la Société du Quatorze Juillet: Président, Dr. Jules G. Roussel; 1er vice-président, Chas. D. Foucher; 2e vice-président, A. Maurin; trésorier, L. F. Martin. Directeurs - F. Bidstein, J. A. Bermudez, F. A. Bunel, J. A. Buisson, Henri Dours, Octave Garsaud, E. E. Naccari, Alfred Oehmichen, L. Aupresant. Comité général de la fête - Charles Aimé, A. B. Cabirac, Albert Cassus, Col. H. J. de la Vergne, Jos. Flandry, Victor Garsaud, Jean Darrière, Chas. Igan, Maurice Maumus, Jean M. Monlaur, Sébastien Roy, Paul E. Sahuqué.

La question de fêter le quatorze juillet 1917 avec tout l'éclat de l'époque avant la guerre européenne a été discutée, en vue de la rupture des Etats-Unis avec l'Allemagne, mais aucune décision n'a été prise. Le sujet reviendra à l'ordre du jour à une des séances de la Société dans quelques temps.

Le Dr. Jules G. Roussel est réélu président pour la quatrième fois. - Etat florissant de la Société et de l'école gratuite.

Le sujet reviendra à l'ordre du jour à une des séances de la Société dans quelques temps.

La société historique médicale.

On projette l'organisation d'une société historique médicale, à la Nouvelle-Orléans. Les médecins à la tête du mouvement sont les suivants: Dr. John T. Callan, Dr. Francis Murphy, Dr. Joseph A. O'Hara, coroner de la paroisse d'Orléans; Dr. E. Bacon, Dr. J. George Dempsey, Dr. M. J. McGuire, Dr. John Smyth, Dr. Paul Gelpi, président de la société médicale d'Orléans; Dr. William Seeman, président de la société médicale de la Louisiane; Dr. T. F. Walsh, Dr. E. L. Leckert, Dr. J. B. Laughlin, officier de santé des Etats-Unis; Dr. R. E. Stone et Dr. A. E. Hogan.

Une nouvelle industrie.

C'est un fait accompli que la "Nelson Morris and Company", de Chicago, a acheté les propriétés de la "Crescent City Stockyards and Slaughterhouse Company", dans le troisième district de la ville, et fera construire un établissement de conserves de viandes frigorifiées.

Le congressiste H. Garland Dupré.

M. Garland Dupré, membre du Congrès du deuxième district de la Louisiane, est de retour à la Nouvelle-Orléans. Après avoir complété une tournée dans son district, M. Dupré regagnera Washington vers le premier avril.

Le chœur de la Maison Blanche.

Les employés de la Maison Blanche ont organisé un "choral club", donneront le 5 mai, au théâtre Tulane, une représentation au bénéfice de la Croix Rouge américaine. L'opérette "Bulbul" sera jouée.

Visite de M. Champ Clark.

M. Champ Clark, le speaker de la Chambre des Représentants des Etats-Unis, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin, et se propose de quitter la ville ce soir, à destination de Washington, D. C. M. Clark est accompagné de son fils, Bennett Clark.

Camp Beauregard.

There was a meeting yesterday of the historical committee of Camp Beauregard and of the judges for the Prize Essay Contest recently held in the seventh and eighth grades of the public schools, under the auspices of the Camp, when the subject was "Stonewall Jackson". Of the judges were present:

Professor J. W. Caldwell, representing the Army of Northern Virginia; J. W. Noyes, the Army of Tennessee; J. A. Blaffer, the Washington Artillery Veterans' Association; T. C. Will, the Soldiers' Home; Rev. James J. O'Brien, Loyola University; Mrs. A. Roquet, New Orleans Chapter U. D. C.; Mrs. A. V. Haile, Fitzhugh Lee Chapter, U. D. C.; Miss Grace Steffeldt, Ladies' Confederate Memorial Association, and Miss Florela Virgin, the Junior Confederate Memorial Association; the committee of the Camp was represented by B. P. Sullivan, chairman, and W. O. Harl, President Caldwell, as usual, was elected chairman of the judges, and explained the method followed by them in passing upon the essays, which were distributed among the judges, those of the boys to the lady judges and those of the girls to the men judges, and each was requested to bring to the next meeting, the two best submitted to them and from these the entire judges will select five by the boys and five by the girls for the prizes to be awarded. The next and final meeting of the committee will be held at Memorial Hall on Saturday, March 24, at 2 p. m.

LA GUERRE EN EUROPE.

Suite de la 1ère page.

au sud à près d'Arras au nord. Aujourd'hui les anglais ont pris la ville fortifiée de Péronne et occupent plus de vingt villages.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Paris, 19 mars. - Les critiques militaires sont persuadées que la retraite des allemands sur le front franco-belge aura pour résultat l'organisation d'une offensive nouvelle sur une grande échelle afin de pacifier le peuple allemand qui est profondément surpris et irrité des revers de leurs armées dans lesquelles il reposait toute confiance, sous le commandement de "kolossal" von Hindenburg.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Pétrograd, 19 mars. - Le ci-devant Czar de Russie, accompagné de son état-major se rend à sa propriété de Livadia en Crimée. Trent mille soldats ont défilé ce matin dans les rues de Pétrograd, les drapeaux rouges en tête de colonnes et la plupart des officiers portant des boutons de la même couleur.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Londres, 19 mars. - Le général Maude commandant l'armée anglaise qui a pris la ville de Bagdad, a publié une proclamation aux citoyens de Bagdad, les invitant à poursuivre leurs occupations journalières. Les anglais dit-il ne se posent pas en conquérants et en tyrans, mais cherchent à encourager le commerce de la ville et à rétablir l'ordre et la sécurité avec la coopération des autorités civiles. La retraite des turcs en Mésopotamie a dégenéré en une complète déroute. Ils sont arrivés à Samaria, 75 milles de Bagdad.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Pétrograd, 19 mars. - La marche victorieuse de l'armée russe dans le Caucase continue; la ville de Baneh, en Perse, située à dix milles de la frontière de Turquie est en possession des Russes.

"Guérie" Mme Jay McGee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant 9 ans, j'ai souffert de maux partiels aux femmes. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour la femme, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie." PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES Cardui soulage les maux des femmes parce qu'il contient des ingrédients qui agissent spécifiquement, et ce pendant doucement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous vous sentez découragée, mal à l'aise, incapable de vous occuper de l'intérieur de votre maison, à cause de votre condition, cessez de vous tracasser et donnez au Vin de Cardui un essai. Il a soulagé des milliers de femmes - pourquoi pas vous? E71

AMUSEMENTS TULANE. - John Drew dans "Major Pendennis." Ce soir à 8 h. CRESCENT. - "Hans & Fritz", les "Katzenjammer Kids." Matinée à 2 p. m. Ce soir à 8 h.

KOLB Tous les soirs après 10:30 dans le Salon à Thé et la grande Salle à Manger. Mlle MARGUERITE et FRANK GILL, dans Des Danses Classiques du Continent.

TULANE Ce soir à 8:15 Toute la semaine Matinée 2:15 à 5:15 Matinée mercredi et samedi JOHN DREW dans Major Pendennis La semaine prochaine: Otis Skinner dans "Mister Antonio."

CRESCENT Ce soir à 8 Toute la semaine PRIX REGULIERS DU CRESCENT. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi

HANS und FRITZ DE DIK Katzenjammer Kids

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 11 février.

LOIN DES AUTRES

Par TANGREDE MARTEL

Julien lui jeta un regard qui voulait dire: "Allez-vous-en." Il sortit et lui montra le chemin. Châteaugay le suivit docilement jusqu'à la porte, maintenant plus maître de lui en apparence. Parvenu dehors, il s'arrêta. - Vit-elle encore? demanda-t-il. - Si vous voulez parler de Mme Valentine Goutard de Gontier, elle vit plus que jamais, et plus que jamais vous ne le savez. L'artiste, en prononçant ces mots, les accompagna d'un irrésistible mouvement de dédain, sous lequel il foudroya le questionneur. Il ne répondit pas au salut d'Amaury, ferma la porte, puis la rouvrit une seconde. Amaury marchait droit devant lui, d'un pas rapide. "Voilà une entrevue à oublier", se dit l'artiste. Il ne pensait plus à ce qu'elle lui coûtait. Il alla rejoindre Pyanet et Valentine. Le crayon se mit en mouvement:

- Qui était-ce, Julien, cet homme? Le docteur et son ami furent stupéfaits de tant de pénétration, car elle n'avait "rien vu". - Un pauvre, répondit Julien. Et il ne fut plus autrement question du comte de Châteaugay. Le docteur tenait toujours à la main son "Figaro illustré". - Je rentre à l'hôtel finir mon regard, dit-il, et je vous laisse à vos petites affaires. - Je reconduis la comtesse jusqu'à l'orme du Roi, répondit Julien. Mais qu'avais-tu donc de si pressant à lui dire? tu l'as arrachée à ses bouquins et à son humble société! - Art médical, mon ami. C'est notre secret. Julien et Valentine s'étaient assis. Elle fit mine d'ouvrir un de ses albums, esquissa un léger mouvement d'impatience, repoussa doucement l'album sur le guéridon; puis, posant affectivement la main sur l'épaule de son ami, elle le regarda d'une expression si inattendue que l'artiste sentit battre son cœur avec force. Elle lui sourit encore, porta ses doigts à ses lèvres, comme pour en calmer l'irrésistible contraction, et une seconde après, sa face éclairée et sereine, en ayant l'air de quitter un songe heureux, à la stupéfaction de Julien elle parla. - Je ne sais ce que vous avez mon ami, mais vous me cachez quelque chose. Celle voix parut à Julien douce au-

tant qu'une musique céleste; les sons semblaient glisser sur le velours... Il la contempla, rejeta, d'un grand effort de volonté, la poussée d'émotion physique que produisait en lui cet événement extraordinaire. Il eut le bonheur de conserver son calme, fit taire enfin tout l'étonnement de son âme et de son corps, et dit, d'un ton assez aisé: - Pardonnez-moi, chère amie; je ne vous cache rien; c'était un pauvre... Elle continua: - Il s'agit bien de cela! Pourquoi ne me parlez-vous jamais de ma sœur? Le docteur était aux écoutes... Il quitta l'atelier, comprit, subit à son tour la commotion. Il vint droit à eux, lança à Julien un coup d'oeil "avertisseur", et, calquant son ton sur celui de Valentine: - Chère comtesse, comment Julien a-t-il pu mériter vos reproches? Pyanet constata que la farce de Mme de Châteaugay se colorait progressivement. - Jurez-moi, mon ami, dit-elle à Julien que vous n'avez jamais reçu de nouvelles de ma sœur. Pouvez-vous me le jurer? Le double souvenir d'Amaury et de la baronne Dubouil traversa le cerveau du sculpteur, et comme elle attendait toujours sa réponse, se méprenant peut-être au regard du médecin, il finit par dire: - Lisez ceci, Valentine. Il prit une lettre dans un porte-cartes qui ne le quittait jamais, et remit à la

comtesse. Elle dévorait cette lettre des yeux. - Oh! la malheureuse... elle a osé... elle ma sœur! Simonnel... Elle... Elle s'affaissa sur le banc, sans couleur, sans regard, ses petits pieds douloureusement agités et battant le vide... Le docteur s'élança, l'enleva dans ses bras comme une plume, et courut devant lui en criant à pleins poumons: - Vitel vitel son lit! qu'on dispose son lit! Julien était tombé comme une masse au pied de l'arbre. Il resta là près d'une demi-heure, presque sans souffle, sans vie... L'air, en séchant la sueur de son front, le ranima. Il se remit sur ses pieds à la façon d'un homme ivre. Quand il entra dans la chambre, il vit un spectacle affreux. Sur ce lit où vivaient tous les espoirs du grand artiste, Valentine était étendue, plus blanche que ses draps, le corps secoué de violentes convulsions et de frissons épouvantables. Juliette et le jardinier maintenaient avec force les pieds de la comtesse, pendant que le médecin lui tenait par un bras, l'aspergeant de morphine et d'éther. Honorine et Mme Sorbier débouchaient des fioles et préparaient des compresses. Marcel était parti en courant chez le pharmacien. Le docteur Pyanet, plein de sang-froid, lutta énergiquement contre un commencement de fièvre cérébrale. - Sauve-la, je t'en supplie! exclama fiévreusement Julien. - Va-t-en! cria le médecin. Vers quatre heures, elle eut le dé-

lire, puis, sous l'action répétée des médicaments, retrouva un peu de calme et s'endormit. A minuit, les symptômes les plus alarmants reparurent. Pendant trente et un jours et autant de nuits, Julien, le médecin, Juliette et la garde se relayèrent autour de son lit. Sa jeunesse eut enfin raison de cette épouvantable crise, et lorsque, deux mois après, la comtesse fut tout à fait hors de danger, il y eut, dans cette maison désolée, comme une explosion d'ivresse et d'enthousiasme. - Mais, enfin, demanda Julien à son ami, maintenant rassuré, quelle a été la cause, le point de départ de tout cela? A continuer. UN CONCOURS D'EX-LIBRIS POUR NOS SOLDATS. Le Bulletin des armées informe les soldats des armées alliées qu'un concours, avec prix en espèces, est ouvert, sous des auspices de M. Grand-Carterot. Le sujet choisi est: Ex-libris de Guerre. Des centaines d'adhésions nous arrivent tous les jours de tous les secteurs. Ecrire à "la Revue Internationale de l'Ex-Libris", 10, rue Fromentin, Paris, pour demander les conditions de ce concours. Société historique de la Louisiane. A la réunion régulière mensuelle de la Société Historique de la Louisiane,

qui aura lieu mercredi soir à 8 heures, au Cabildo, Mlle Grace King fera une conférence sur les "Notes Bibliographiques de Bovimera". Deux autres conférences seront lues à l'assemblée. Le public est cordialement invité à y assister. LETTRE D'UN PARISIEN Suite de la 1ère page. qu'il fallait passer quelque chose à un grand seigneur comme le duc de Broglie. M. Sebert répondit: - Un grand seigneur? ce n'est pas celui qui a des parchemins, des hôtels, des châteaux, des grands airs, mais celui qui sait se tenir à sa place et ne pas confondre un représentant du peuple avec un laquais." Ce prince de Broglie qu'on vient d'arrêter pour escroquerie en compagnie du banquier repris de justice, Simonin, était à coup sûr un grand seigneur. Porteur d'un grand nom, ayant un hôtel particulier, de belles manières, membre du Jockey-club, apparenté aux plus nobles familles de l'armorial, il n'en avait pas moins accepté la présidence du conseil d'administration d'une de ces banques dirigées par un financier véreux déjà condamné à six mois de prison pour escroquerie. Ce qui devait arriver s'est produit et après de nombreuses plaintes, le directeur et le prince de Broglie ont été envoyés à la Santé en attendant leur comparution en police correctionnelle. JEAN BERNARD.